

# LE TRAGIQUE ET LA TRAGÉDIE

## Autour de « La Violence et le Sacré »

**1er JUIN 2012**

**9H30 à 17H00**

- 9.30 - 10.00 Benoît Chantre, « René Girard et la tragédie grecque : une introduction. »
- 10.00-10.30 François Athané, « On égorge une enfant. Cinq thèses de René Girard à l'épreuve de *L'Orestie* d'Eschyle. »
- 10.30-11.00 Lucien Scubla : « La crise sacrificielle dans la tragédie grecque, d'après les analyses complémentaires de Walter Burkert et de René Girard. »
- 11.00-11.45 Débat
- 11.45-12.15 Jean-Christophe Goddard : « Hölderlin ou le rythme impossible. »
- 12.15-13.00 Débat— suivi de la pause déjeuner
- 14.30-15.00 Pierre Judet de la Combe : « Tragique et tragédie, le moment 1800 »
- 15.00- 15.30 Jean-Michel Rey : « Sur quelques thèmes de René Girard »
- 15.30-16.00 Patrice Loraux « Une tragédie grecque est aussi un irréductible »
- 16.00 - 17.00 Débat et conclusion de la journée

**Bibliothèque nationale de France**  
**Site Richelieu Salle des commissions**

5, rue Vivienne 75002 Paris

Métro : Lignes 3 (Bourse), 1 et 7 (Palais-Royal), 7 et 14 (Pyramides)

**ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES**

**RÉSERVATION SUR LE SITE : [www.rene-girard.fr](http://www.rene-girard.fr)**

# LE TRAGIQUE ET LA TRAGÉDIE

## Autour de « La Violence et le Sacré »

Le but de cette journée sera de tenter un bilan critique de la lecture que René Girard fait de la tragédie grecque dans *La Violence et le Sacré* (1972). Il s'agissait pour lui d'analyser le mécanisme victimaire à travers le prisme de l'*Œdipe-Roi* de Sophocle et des *Bacchantes* d'Euripide. Cette lecture attentive lui permettait de dégager les traces d'une « crise sacrificielle », d'une confusion des violences légale et illégale à l'origine de l'institution du sacrifice : témoignant d'un progrès décisif dans l'intelligence du rituel, la tragédie grecque mirerait la contagion des désirs rivalitaires, ceci jusqu'à l'expulsion du *pharmakos*.

Cette reconstruction du religieux archaïque avait une autre fonction, que révéla le troisième livre de René Girard, *Des choses cachées depuis la fondation du monde* (1978) : proposer une analyse de la révélation judéo-chrétienne comme révélation de la victime innocente. Sur l'auto-transcendance des sociétés « primitives », capables d'extérioriser leur violence sous la forme du sacré, vient alors se greffer une autre transcendance : celle d'un Dieu étranger à la violence des hommes et se révélant au cœur du mécanisme victimaire. Il y a là une manière originale de reconduire les schèmes de l'analyse typologique, en faisant de l'archaïque *dans son ensemble* une préfiguration du judéo-christianisme.

C'est ce montage dont nous voudrions éprouver la validité autour de l'exemple de la tragédie grecque. Le livre de Pierre Judet de la Combe, *Les Tragédies grecques sont-elles tragiques ?* (2010) apporte à cette perspective des éléments d'analyse philologiques du plus grand intérêt, dont il importera de tenir compte. Nous nous demanderons ainsi comment René Girard, grand lecteur de Hölderlin et de Simone Weil, s'inscrit (ou ne s'inscrit pas) dans le cadre de la réflexion philologique des XIXe et XXe siècles, qui vise à faire du modèle grec une figure égale, sinon supérieure au modèle biblique.

**ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES**

**RÉSERVATION SUR LE SITE : [www.rene-girard.fr](http://www.rene-girard.fr)**